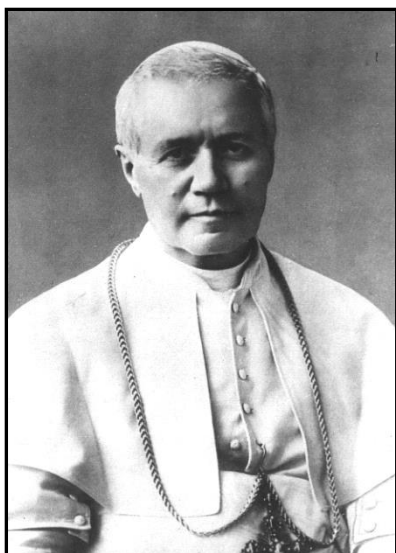




Mysterium Fidei

Avril-Mai-Juin 2026

n° 122

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique ~ Tiers-Ordre
2245 avenue des Platanes ~ 31 380 GRAGNAGUE
Tél. : 06 52 87 49 86

Les sacres du 1er juillet

Le premier juillet prochain auront lieu les consécration épiscopales de plusieurs évêques, décision nécessaire compte tenu de l'état de l'Eglise. Il s'agit d'assurer la survie de la Fraternité. Ces évêques n'ont pas de juridiction. Ils sont ordonnés principalement pour donner les sacrements de confirmation et d'ordre. Nous vivons une crise exceptionnelle à laquelle la Fraternité répond par des mesures exceptionnelles. Prions pour que l'esprit saint guide nos supérieurs quant au choix de nos évêques, choix si important pour l'avenir de la Fraternité. Voici la lettre de notre supérieur général concernant ces consécration.

En ce 2 février 2026, fête de la Purification de la sainte Vierge, Monsieur l'abbé Davide Pagliarani, Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, a annoncé publiquement sa décision de confier aux évêques de la Fraternité le soin de procéder à de nouvelles consécration épiscopales, le 1er juillet prochain. En août dernier, il a sollicité la faveur d'une audience auprès du Saint-Père, lui faisant connaître son désir de lui exposer filialement la situation présente de la Fraternité Sacerdotale Saint-

Pie X. Dans un second courrier, il s'est explicitement ouvert sur le besoin particulier de la Fraternité d'assurer la continuation du ministère de ses évêques, qui parcourent le monde depuis près de quarante ans pour répondre aux nombreux fidèles attachés à la Tradition de l'Église et désireux que soient conférés, pour le bien de leurs âmes, les sacrements de l'ordre et de la confirmation. Après avoir longuement mûri sa réflexion dans la prière, et reçu du Saint-Siège, ces derniers jours, une lettre qui ne répond absolument pas à nos demandes, l'abbé Pagliarani, appuyé sur l'avis unanime de son Conseil, estime que l'état objectif de grave nécessité dans lequel se trouvent les âmes exige une telle décision. Les mots qu'il écrivait le 21 novembre 2024, pour le cinquantenaire de la déclaration historique de Mgr Marcel Lefebvre, sont plus que jamais le reflet de sa pensée et de ses intentions : « Ce n'est que dans l'Église de toujours et dans sa Tradition constante que nous trouvons la garantie d'être dans la Vérité, de continuer à la prêcher et à la servir. [...] » La Fraternité [Saint-Pie X] ne recherche pas d'abord sa propre survie : elle cherche principalement le bien de l'Église universelle et, pour cette raison, elle est par excellence une œuvre d'Église, qui avec une liberté et une force unique, répond adéquatement aux besoins propres d'une époque tragique sans précédent. « Ce seul but est toujours le nôtre aujourd'hui, au même titre qu'il y a cinquante ans : *“C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la sainte Église catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures (Mgr Lefebvre, Déclaration du 21 novembre 1974).”* Que la Vierge Marie nous bénisse, avec son divin Fils.

Menzingen, le 2 février 2026



Conseils aux tertiaires

SANCTIFICATION du DEVOIR D'ÉTAT

par J.M. KERGOUSTIN, S.M.M.

Nous trouvons l'expression de la volonté divine dans les devoirs que la divine Providence nous a assignés et qui constituent nos devoirs d'état. Pour qu'ils soient pour nous le moyen de réaliser des progrès sérieux dans la charité, nous devons les remplir, non pas vaille que vaille, mais aussi fidèlement et aussi parfaitement que possible.

D'abord, nous devons nous acquitter aussi fidèlement que possible de tous ces devoirs, quelle que soit leur importance apparente.

A les considérer par l'extérieur, ils n'ont sans doute pas tous le même éclat : il en est qui paraissent plus humbles que d'autres. Mais, par le dedans, c'est-à-dire en tant qu'ils sont l'expression de la volonté divine, ils ne sont, aux yeux de Dieu, ni plus humbles, ni plus éclatants les uns que les autres. Pour Dieu, en effet, il n'y a qu'une chose qui importe : sa volonté. Or, sa volonté se trouve dans les devoirs les plus humbles aussi bien que dans les plus importants. Les uns et les autres ne sont, pour ainsi dire, autre chose que les espèces qui contiennent et expriment la même volonté divine. Si cette volonté demande, ici et là, des choses différentes, elle reste, en elle-même, ici et là, absolument la même. Et voilà pourquoi la

fidélité constante à tous ces devoirs, aux plus humbles aussi bien qu'aux plus importants, est le vrai moyen d'accomplir la volonté divine et de progresser dans la charité.

Le démon ne l'ignore pas. Aussi met-il tout en œuvre pour nous porter à les négliger, ou du moins à les remplir imparfaitement, en nous attirant à d'autres occupations, qui nous paraissent plus attrayantes, et qui, par là même, nous sollicitent quelquefois fortement.

Nous devons nous défier extrêmement de cette ruse du démon. Laisser de côté nos devoirs d'état, que Dieu veut, ou simplement les accomplir à la hâte, imparfaitement, pour avoir plus de temps à consacrer à ces occupations qui nous paraissent plus attrayantes et qui nous sollicitent, mais que Dieu ne veut pas, c'est tomber dans le piège que l'ennemi nous a tendu, c'est laisser de côté la proie pour courir après l'ombre, c'est négliger d'accomplir la volonté de Dieu, pour faire notre propre volonté, c'est cesser, par conséquent, de pratiquer l'amour de Dieu pour satisfaire notre amour-propre.

Evitons ce malheur en restant toujours, malgré toutes les ruses du démon, bien fidèles à tous nos devoirs d'état, aux plus petits comme aux plus grands, puisqu'ils sont pour nous l'expression de la volonté divine. N'hésitons pas à sacrifier même les douceurs d'un entretien avec Dieu, pour accomplir, dans des travaux plus distrayants et moins agréables, cette divine volonté.

Ensuite, nous devons remplir tous ces devoirs avec toute la perfection dont nous sommes capables. « *Soyez parfaits, nous dit Jésus, comme votre Père céleste est parfait.* » C'est de la perfection avec laquelle nous nous acquittons de tous nos devoirs d'état que dépendent nos progrès dans la charité et dans la perfection. Nous serons imparfaits aussi longtemps que nous ne les accomplirons qu'imparfaitement. D'où vient la différence qu'il y a entre une âme parfaite et celle qui ne l'est pas ? Elle vient, non pas de ce que l'une fait plus de choses que l'autre, mais qu'elle les fait mieux, avec plus de perfection.

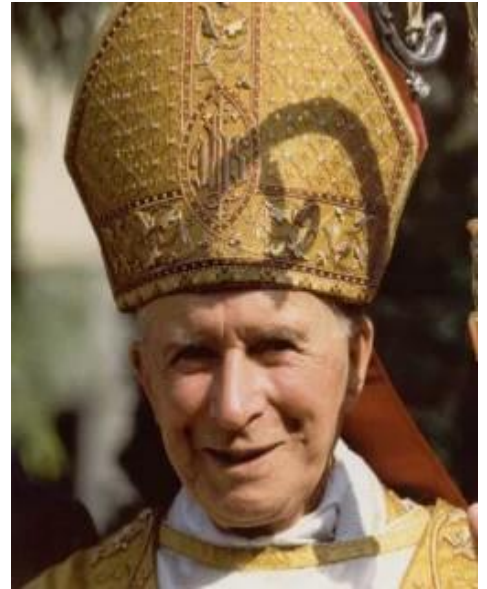
« Il y a, dit saint François de Sales, des personnes qui mangent beaucoup et qui sont toujours maigres, exténuées et alangourdies, parce qu'elles n'ont pas la force digestive bonne; il y en a d'autres qui mangent peu et sont toujours en bon point et vigoureuses, parce qu'elles ont l'estomac bon. Ainsi y a-t-il des âmes qui font beaucoup de choses et croissent fort peu en charité, parce qu'elles les font froidement et lâchement, ou par instinct et inclination de nature, plus que par inspiration de Dieu ou ferveur céleste; et, au contraire, il y en a qui font peu de choses, mais avec une volonté et intention si sainte, qu'elles font un progrès extrême en la dilection ».

Il faut donc accomplir tous nos devoirs, les plus petits comme les plus grands, avec toute la perfection possible. Or, pour les accomplir ainsi, il y a deux règles principales à observer.

La première, c'est de ne penser, lorsque nous nous acquittons d'un devoir, qu'à ce que nous faisons actuellement et d'y appliquer sérieusement notre esprit et notre cœur comme si nous n'avions rien à faire ensuite. Il y a des personnes dont le corps et l'esprit ne sont jamais à la même action. Pendant que le corps est livré à l'occupation présente, l'esprit est préoccupé de celle qui doit venir ensuite. Les saints, au contraire, et, en particulier, saint François de Sales, avaient pour méthode de s'appliquer tout entier au devoir présent. C'est la bonne méthode.

La seconde règle à observer, c'est que, s'il faut nous acquitter de tous nos devoirs avec un grand soin, nous ne devons cependant pas nous laisser absorber par eux au point de perdre complètement la pensée de Dieu. Que d'âmes ont donné dans cet écueil ! Emportées par une sorte d'activité naturelle, elles ont sacrifié la vie intérieure à la vie extérieure. Et quels profits en ont-elles retirés ? Hélas ! Il n'en est résulté pour elles que des pertes. Il en sera ainsi de tous ceux qui les imitent; ils le verront bien un jour, mais ce sera trop tard. Il faut, tout en travaillant pour Dieu avec un grand zèle, savoir nous reposer dans la pensée de Dieu.

Conseil pour bien communier



Bien se préparer

Nous recevons la grâce de Notre-Seigneur dans le sacrement de l'eucharistie dans la mesure de nos dispositions. Beaucoup de personnes constatent :

Depuis le temps que je communie, je suis toujours le même. Mais est-ce que vous prenez soin de bien vous y disposer, d'avoir le cœur bien libre, complètement libéré de tout ? Videz votre cœur complètement pour que le bon Dieu puisse le remplir ! Si vous restez toujours avec le même égoïsme, les mêmes amours, les mêmes attachements désordonnés, Notre-Seigneur ne peut pas être maître chez vous. Ce n'est pas possible. Cela est très important, même pour les fidèles, parce que les fidèles qui viennent communier fréquemment peuvent être très braves, mais piétiner eux aussi, piétiner toujours parce qu'ils ne préparent pas leurs âmes à recevoir Notre Seigneur.

Nous devons nous préparer pour notre communion : nous recueillir, prier, demander à Dieu toutes les grâces dont nous avons besoin, regretter nos péchés, faire un acte de contrition, d'où le Confiteor avant de recevoir la sainte communion, demander encore pardon de toutes les peccadilles que nous aurions pu faire, afin d'avoir notre âme aussi pure que possible pour recevoir l'hôte divin qui vient en nous.

Adorer avec respect

Nous ne serons jamais assez respectueux, nous n'adorerons jamais avec un cœur suffisamment respectueux la sainte Eucharistie. C'est pourquoi c'est la coutume de l'Église depuis des siècles et des siècles de s'agenouiller pour recevoir la sainte Eucharistie. C'est prosternés à terre que nous devrions recevoir la sainte Eucharistie, et non pas debout. Sommes-nous les égaux de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? N'est-ce pas lui qui viendra sur les nuées du Ciel pour nous juger ? Ne le ferons-nous pas lorsque nous verrons Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme les Apôtres sur le Thabor, qui se sont prosternés par terre de frayeur et d'admiration devant la grandeur, la splendeur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Ah ! gardons dans notre cœur, dans notre âme, cet esprit d'adoration, cet esprit de respect profond pour celui qui nous a créés, pour celui qui nous a rachetés, pour celui qui est mort sur la croix pour nos péchés.

Rendre grâce après la communion

Si un sacrement doit susciter nos actions de grâces, c'est bien celui-là. C'est pour nous l'occasion de méditer, de voir tout ce que le bon Dieu a fait pour nous.

Peut-il y avoir une religion où Dieu se soit fait plus proche des hommes que la religion catholique ? Dieu ne croit pas s'abaisser en venant vers nous et en se donnant lui-même à nous dans sa chair et dans son sang. Dieu ne s'abaisse pas. Il reste Dieu. C'est nous qui devons manifester notre respect, notre adoration vis-à-vis de lui. Ce n'est pas parce que Dieu agit avec simplicité, manifeste sa charité envers nous, que nous devrions le mépriser, bien au contraire ! Nous devons le remercier, lui rendre grâces, d'avoir cette charité immense, cet amour infini, cet amour divin de demeurer près de nous.

Nous devons retirer de notre contact avec Notre-Seigneur Jésus-Christ le sentiment que nous avons vécu des heures de Ciel, des heures du Paradis !

Mgr Lefebvre

La vie spirituelle (Pages 365 à 367)

AVRIL

PAILLETES D'OR

Du 29 mars au 4 avril : « Ah ! Mon Seigneur ! Ce ne sont ni les fouets ni les épines, ni les clous ni les épées qui produisirent à vif ces sueurs de sang en abondance : ce sont mes péchés. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 5 au 11 avril : « Lorsqu'on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre. »

ST CURE d'ARS

Du 12 au 18 avril : « C'est dans l'oraison que Dieu éclaire l'entendement de ses serviteurs, c'est là qu'il enflamme les volontés. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 19 au 25 avril : « Satan ne dort jamais et la chair n'est pas encore morte : c'est pourquoi ne cessez de vous préparer au combat, parce qu'à droite et à gauche sont des ennemis qui ne se reposent jamais. »

IMITATION DE JESUS-CHRIST

Du 26 avril au 2 mai : « Je veux que ce que Dieu veut mais je n'ai de forces que pour chaque instant seulement. »

VEN. MARAVILLAS DE JESUS



Une humilité bien orgueilleuse

On a une mauvaise honte de ses fautes : on se dépîte, on se fâche, comme dit saint François de Sales, de s'être fâché; on s'impatiente de s'être impatienté. Quelle misère ! Ne devrait-on pas voir que c'est orgueil tout pur, qu'on est humilié de se trouver à l'épreuve moins fort, moins saint qu'on ne croyait et qu'on aspire à être exempt d'imperfection et de fautes que pour s'en applaudir en soi-même et se féliciter d'avoir passé un jour, une semaine, sans avoir rien à se reprocher ? Enfin, on se décourage ; on abandonne l'une après l'autre ses pratiques; on renonce à l'oraison, l'on regarde la perfection comme impossible et l'on désespère d'y parvenir. Que me sert, dit-on, de me contraindre, de veiller continuellement sur moi-même, de m'abandonner au recueillement et à la mortification

puisque je ne me corrige de rien, que je tombe toujours et que je ne deviens pas meilleur ? Voilà un des pièges les plus subtils du démon. Voulez-vous vous en garantir ? Ne vous découragez jamais, quelque faute qu'il vous arrive. Qu'importe, après tout, que vous soyez tombé en chemin, pourvu que vous arriviez au terme ? Dieu ne vous le reprochera pas.

Ce ne sont pas ceux qui font le moins de fautes qui sont les plus saints, mais ceux qui ont plus de courage, plus de générosité, plus d'amour, qui font de plus grands efforts sur eux-mêmes et qui n'appréhendent pas de broncher, de tomber même et de se salir un peu, pourvu qu'ils avancent.

Jean-Nicolas Grou (1731-1803),

Manuel des âmes intérieures, « Du profit qu'on doit tirer de ses fautes »

COMMENTAIRE : *Ne confondons pas la honte et l'humilité. Adam et Eve avaient honte de leur nudité, mais ne regrettaient pas leur péché et n'avaient apparemment guère d'humilité. Certains pénitents, au lieu de s'accuser, s'excusent en confession et ne voient dans leurs fautes qu'une occasion de souligner à leurs propres yeux et à ceux du confesseur qu'ils sont des gens très bien. Que peut-on leur pardonner ?*

LE SAINT DU MOIS

St CATHERINE DE SIENNE, DOMINICAINE
(+1380) 30 avril

Elle reçut du Christ cette assurance : « *Voici que moi, ton Créateur et ton Sauveur, je t'éprouve dans la foi... Agis donc désormais virilement, sans hésitations, dans les œuvres que ma Providence te confiera.* » De fait, elle était destinée à encourager les Papes, alors exilés en Avignon, pour qu'ils reviennent à Rome, en triomphant de leurs adversaires politiques moins par les armes que par la bonté : « *Je ne vois pas d'autre remède, en Dieu, que celui de la paix. Paix, paix donc, pour l'amour du Christ crucifié... Avec la paix, vous retirerez des cœurs la guerre, la rancœur et la division et vous les unirez.* »

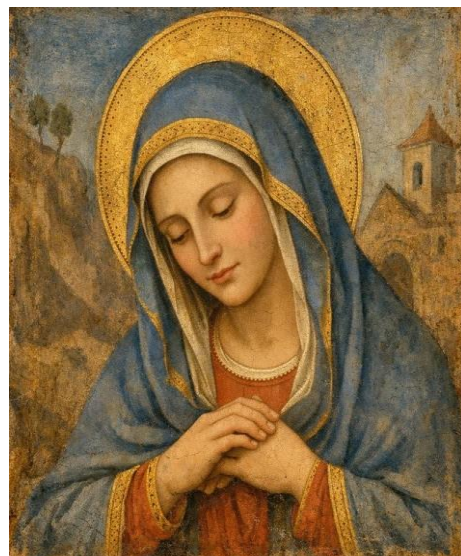
Elle-même n'agit pas autrement. Surprise avec quelques-uns de ses disciples dans une émeute à Florence, elle s'avança en disant au soldat qui réclamait sa mort : « *C'est moi. Prends-moi et laisse ceux-ci en paix.* »

MAI

PAILLETES D'OR

Du 3 mai au 9 mai : « Quelle est la vraie raison du silence sinon la facilité qu'il donne à s'entretenir avec Dieu, de conserver le recueillement ? »
DOM ROMAIN BANQUET

Du 10 au 16 mai : « La prière est la toute puissance de l'homme et la faiblesse de Dieu. »
ST AUGUSTIN



Du 17 au 23 mai : « Les grains du Rosaire glissent entre les doigts, comme la semence féconde glisse entre les mains du semeur pour aller germer dans le sein de la terre. »
BEUX ALAIN DE LA ROCHE

Du 24 au 30 mai : « Le Saint-Esprit ne fut pas descendu sur la Vierge de Nazareth, cependant si pure, si elle n'avait été humble. Aussi, dans son magnificat, chanta-t-elle qu'Il a regardé l'humilité de sa servante plutôt que sa virginité ; c'est l'humilité qui a fait agréer de Dieu sa virginité et qui a couronné la Vierge de la dignité de mère du Verbe. »
St BERNARD

La délivrance viendra de l'abandon

C'est une vérité que nous ne perdons jamais la paix à proprement parler, que lorsque nous voulons autre chose que Dieu, nous retirant de l'humble et amoureuse soumission que nous devons avoir à sa conduite ; d'autant que Dieu, qui est auteur de paix, n'est jamais la cause de nos inquiétudes : nous en sommes la seule cause, lorsque notre volonté se détourne de ce parfait abandon.

C'est notre nature qui veut avoir part à tout ce qui se passe et s'y glisse si subtilement qu'il lui est avis qu'il n'y a rien de bon si elle n'y participe et si elle n'y mêle son opération. C'est d'elle que nous viennent toutes ces pensées : que nous ne faisons rien qui vaille quand nous

sommes privés du sentiment de nos actes ou quand nous ressentons des contrariétés, violences, obscurités, impuissances, etc... parce que pour lors, elle n'a pas son compte. Au contraire, l'esprit s'attache à Dieu seul et c'est de lui que nous vient cette pensée toute d'amour que ce qui n'est pas Dieu ne nous est rien.

Quant à la confiance en Dieu, vous devez forcer votre esprit en cet état de mort, de ne la jamais perdre en la suprême partie de l'âme, dans laquelle il s'est retiré comme dans sa propre demeure. Et tout ainsi que vous devez avoir cette résolution de plutôt mourir que d'offenser Dieu sciemment et délibérément, aussi faut-il que vous soyez résolu de plutôt tout perdre, plutôt que la confiance et l'espérance en lui.

Jean-François de Reims

(† 1660), *Exercice de la présence de Dieu*, II, V, 1

COMMENTAIRE : *Dieu n'est jamais la cause de nos inquiétudes, nous en sommes la seule cause lorsque nous nous détournons du parfait abandon à sa sainte volonté. Certes, le tentateur existe mais il n'a pas l'autre pouvoir que celui que nous lui donnons. Demandons à Dieu de retrouver cet abandon et avec lui la paix de l'âme et du cœur. L'abandon à Dieu est la clef de toute la vie spirituelle.*

LE SAINT DU MOIS

Ste DENISE, VIERGE ET MARTYRE (+251)

24 mai

A seize ans, voyant un chrétien qui apostasiait au cours des tortures et mourait sitôt après, elle fut si peinée de son sort, qu'elle s'exclama, fut reconnue pour chrétienne, livrée par un juge infâme à deux hommes. Mais ils ne purent triompher de sa résistance, secondée par l'apparition de son ange gardien et l'on finit par la décapiter suivant son plus grand désir d'aller, elle, jusqu'au bout du martyre. Était-ce pour mieux racheter celui qui avait flanché en cours de route ?...

JUIN

PAILLETES D'OR

Du 31 mai au 6 juin : « La vie est un pont, traverse le mais n'y fixe pas ta demeure. »

STE CATHERINE DE SIENNE

Du 7 au 13 juin : « Je ne veux pas faire peur à Dieu par une mine sinistre. Ne préfère-t'il pas me voir joyeuse puisque je l'aime et qu'il m'aime ? »

STE ELISABETH de HONGRIE

Du 14 au 20 juin : « Dieu nous aime plus que nous ne pouvons nous aimer nous-même. La confiance et l'abandon sont le plus bel hommage que nous puissions rendre à son amour. »

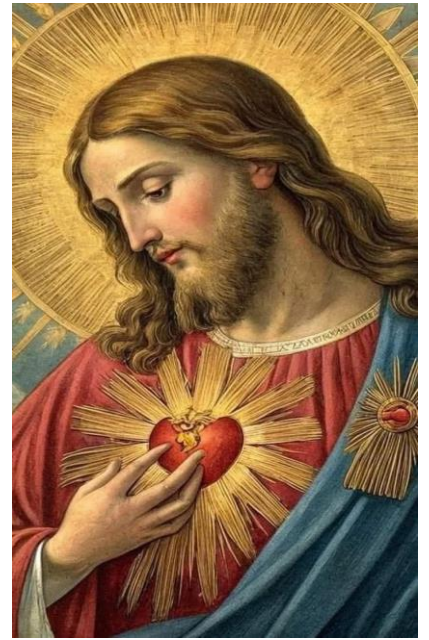
St BONAVENTURE

Du 21 juin au 27 juin : « Choisis comme pénitence de repenser avec contrition aux offenses que tu as faite à Dieu ; prends bien la résolution d'être constant dans le bien et de combattre tes défauts. »

ST PADRE PIO

Du 28 juin au 4 juillet : « Nous manquons de droiture, nous manquons de simplicité. Cette chère vertu de simplicité qui paraît si naturelle est le résumé de toutes les vertus et la plus difficile. »

DOM ROMAIN BANQUET



Pardonner est toujours possible

Frères très chers, personne ne peut se dispenser d'aimer ses ennemis. On peut dire : « *Je ne peux pas jeûner, je ne peux pas prier pendant la nuit* ». Est-ce qu'on peut dire : « *Je ne peux pas aimer* » ? On peut dire : « *Je ne peux pas donner tous mes biens aux pauvres et servir Dieu dans un monastère* », mais on ne peut dire : « *Je ne peux pas aimer* ».

Tu me dis : « *Je ne peux pas me priver de biens et de viandes* » et je te crois, mais si tu dis que tu ne peux pardonner à ceux qui t'ont fait mal, je ne te crois pas du tout. Et nous n'avons aucune excuse de ne pas le faire puisque nous devons accomplir cette aumône en la tirant non pas de notre

cave mais de notre cœur : aimons donc non seulement nos amis, mais aussi nos ennemis.

Mais tu me dis : « *Mon ennemi m'a fait supporter tant de mal que je ne peux en aucune façon l'aimer* ». Tu regardes ce que cet homme t'a fait et tu ne regardes pas ce que toi tu as fait à Dieu ? Examine attentivement ta conscience : tu as commis sans les réparer beaucoup plus de fautes contre Dieu qu'un homme n'en a commis contre toi. Avec quelle audace alors tu voudrais que Dieu te pardonne beaucoup, alors que tu n'acceptes pas de pardonner un peu.

Saint Césaire d'Arles (470-543), Sermon 223

COMMENTAIRE : *Nous pouvons avoir des excuses pour ne pas jeûner, pour ne pas passer des heures à l'église, mais nous n'en avons aucune pour ne pas pardonner : l'amour de Dieu a été déversé dans notre cœur, dit saint Paul (RO,5,5). Il y a là de quoi pardonner à la terre entière. De toute façon, les pires offenses que l'on a pu nous faire sont sans proportion avec celles que nous faisons quotidiennement à Dieu. Nous ne nous en rendons pas compte et c'est bien là le pire !*

LE SAINT DU MOIS

***NORBERT, FOND. DES CHANOINES PRÉMONTRÉS,
ARCHEVÊQUE DE MAGDEBOURG (+1134)*** 6 juin

Ses charges ne l'empêchaient pas de passer fréquemment la nuit en prière. Ou bien encore, avant de célébrer la messe, il se recueillait au pied de l'autel pendant plusieurs minutes. Dans la nuit du 29 au 30 juin 1129, soulevé par des meneurs qui en voulaient à leur archevêque pour son activité réformatrice, le peuple pénètre dans la cathédrale où Norbert officiait au milieu de son clergé. Ils se réfugient alors dans une tour de l'église où, sans même déposer les ornements sacrés, ils reprennent le chant des matines.

Mais lorsque les assaillants pénètrent, l'archevêque s'en vint à leur rencontre en leur disant : « *Me voici, épargnez ceux qui n'ont nullement mérité de mourir* ». Et il s'interposa si bien qu'il reçut un coup du plat de l'épée destiné à un autre.

VOTRE COURRIER



" Je suis très heureux qu'il y ait un bon groupe de tertiaires sur mon prieuré. J'ai souvent remarqué que les tertiaires fidèles reçoivent de Dieu des grâces spécifiques qui font qu'ils comprennent mieux les prêtres et sont plus proches d'eux que les autres fidèles. Nous pouvons davantage compter sur eux.

M. L'abbé F.D.



" C'est bien auprès des prêtres que j'ai toujours trouvé l'aide spirituelle nécessaire et j'espère bien pouvoir leur procurer par ma prière et mes sacrifices, avec l'aide de Dieu, la reconnaissance que je leur dois."

M.B.



" L'œuvre du Tiers-Ordre est grande et vitale pour nous, pauvres pêcheurs. Merci de continuer à alimenter nos âmes et nos espérances de toutes ces bonnes paroles et lectures..."

Mme V.



" Un travail plus personnel sur la crise de l'Eglise, saint Pie X, Monseigneur Lefebvre ou encore le grégorien, la nécessité d'une belle liturgie, la grandeur du sacerdoce... m'ont laissé voir de façon évidente que c'était le Tiers-Ordre de la Fraternité saint Pie X qui m'était destiné."

A.S.



" Que le Tiers-Ordre saint Pie X grandisse et se sanctifie. Je n'accomplis pas de grandes actions mais à chaque messe à laquelle j'assiste, quand le prêtre élève l'hostie et ensuite le calice, je me donne à Dieu et lui demande de faire ce qu'il veut de moi, et surtout de me donner le courage de supporter tout ce que cela peut comporter."

G.L.



" Je suis malade, par moments mes forces me quittent mais elles reviennent un peu lorsque je reçois le cher bulletin. Je vous demande, Monsieur l'Abbé, de prier pour ma petite fille et sa maman. Je ne les comprends plus mais pensant à toutes les souffrances que Marie a ressenties au pied de la croix, je supporte..."

J.L.



" Je constate chaque jour combien il est difficile d'avoir une conscience vraiment pure pour mériter Dieu, car les petites vexations sont nombreuses. Mais au fond, cela fait autant de sacrifices offerts à Jésus."

G.L.



" Il me semble que le Tiers-Ordre est le contre-pied exact d'un certain monde que l'on peut constater autour de nous; il est donc excellent pour en annihiler l'influence et se sanctifier sans en oublier nos prêtres et nos séminaristes pour lesquels il nous permet d'unir nos forces. Il est donc loin d'être un moyen quelconque."

J.P.A.



" Je n'ai rien à donner et tout à recevoir et c'est en mendiant que je sollicite de votre bienveillance mon admission au postulat du Tiers-Ordre pour, en travaillant à ma propre sanctification, œuvrer à la sanctification des prêtres et les aider autant que ma faiblesse me le permettra."

G.C.



" C'est avec une grande joie et un grand bonheur que je vous demande, avec la grâce de Notre Seigneur mon admission dans la Fraternité Saint Pie X pour la défense de la vraie foi catholique, la sanctification des prêtres, le salut des âmes et ma propre sanctification. Je remercie le ciel et la Très Sainte Vierge Marie de tant de grâces reçues."

C.L.

IN MEMORIAM Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme LAURENCE EVEN dont les obsèques ont été célébrés à Lanvallay le 13 janvier 2026, et de M. AUGUSTIN LE COQ, 55 ans, rappelé à Dieu le 6 février 2026 muni des sacrements de l'église. **R.I.P.**

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : vendredi 3 avril : **VENDREDI SAINT**, samedi 25 mai : **VIGILE DE LA PENTECOTE**, mercredi 27, vendredi 29 et samedi 30 mai : **QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE**
- Le mois de **MAI** est consacré à la Très sainte Vierge. Le mois de **JUIN** est consacré au Sacré-Cœur. Il est recommandé de faire des exercices en leur honneur (Litanies etc...).
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**FSSPX - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



La Croix de chaque jour

Portez doucement, chaque jour,
la croix de chaque jour,
avec la grâce de chaque jour.

Gardez la paix du cœur au milieu
de vos secousses.

Ne vivez point dans l'avenir,
car c'est contraire à la règle de notre
Sauveur et c'est très imprudent :
par l'imagination on se charge
d'avance de la Croix et comme
Jésus crucifié ne donne jamais
sa grâce qu'au jour le jour,
il en résulte qu'on a la Croix sans
la grâce, le fardeau sans le soutien,
la souffrance sans Jésus.
Vivez, souffrez au jour le jour avec
La Grâce d'aujourd'hui.

Monseigneur de Ségur